

Delirium Eroticum

Alain FELD



Alain Feld

Délirium
Éroticum

Roman

COLLECTION VERTIGES

TENDANCE ROSE

TABOU ÉDITIONS

FRANCE

© 2013 Tabou Éditions, tous droits réservés

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle)

Aux termes de l'article L.122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.

La diffusion sur Internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.

Tabou Éditions et Vertiges sont des marques éditoriales des Éditions de l'Éveil.

Dépôt légal : mai 2013

ISSN 1968-8032 (collection Vertiges)

ISBN papier : 978-2-36326-009-3

ISBN numérique : 978-2-36326-506-7

Chapitre I

Il glissa son long zob à l'extrémité violacée dans la fente humide. Une sensation de chaleur torride l'envahit brusquement... Ça lui rappelait...

Les doigts d'Arthur quittèrent une nanoseconde les touches du clavier pour accueillir l'inspiration qui, sans nul doute, allait l'emporter dans une cavalcade échevelée.

Aussi ne comprit-il pas pourquoi ses mains restaient suspendues en l'air, molles, amorphes, pareilles à des méduses traînant leur dépression de plage en plage.

Il fixa ses extrémités, pris à contre-pied par ce manque de réaction qui décevait cruellement ses espérances.

Il secoua la tête, happa une cigarette dans le paquet presque vide posé à côté de la version Microsoft de Mickey.

La énième de la journée.

Il souffla la fumée d'abord rageusement pour expulser sa frustration, puis, artiste dans l'âme, une fois qu'il

eut craché son trop-plein de colère, il s'amusa à confectionner des auréoles.

Il en compta trois d'affilée. Maigre satisfaction, se dit-il en toute lucidité, car il pressentait la débâcle à venir.

Cela faisait plus de deux heures qu'il planchait sur le texte. Il avait démarré plein d'énergie et de foi, certain de porter en lui les germes d'une histoire extraordinaire.

Un ton audacieux, des termes crus, un récit sortant des sentiers battus, il sentait qu'il avait là de quoi accrocher le lecteur le plus blasé. La puissance des mots allait rendre celui-ci haletant, fébrile et impatient de tourner la page.

Hélas! Au lieu d'être emporté par ce souffle épique, il peinait et ahanait sans le moindre plaisir, comme s'il gravissait le mont Ventoux sur un vieux vélo d'occasion.

L'inspiration s'était fait la malle.

Il allait s'enliser grave comme disent les ados.

Il revit en une fraction de seconde les milliers de pages de coïts imprégnées de sueurs moites et traversées de cris rauques, écrites par des fonctionnaires du *Kamasutra*, des spécialistes du *fast sex* soucieux uniquement de respecter les quotas de dépucelage, de fellation et de sodomisation prescrits par les éditeurs.

Tandis que lui, Arthur, contrairement aux manufacturiers de la littérature érotique (payés à la page,

à la ligne, à l'ouvrage, au nombre de rapports sexuels? s'interrogea-t-il, car son esprit ne tenait pas en place), il travaillait en auteur inspiré, guidé par une imagination sans borne.

Et pourtant, malgré ces auspices favorables, son souffle l'avait abandonné.

Lâchement. Sans préavis.

Plus de jus.

Le trou noir.

Le trou blanc si troublant.

Ses neurones patinaient, affalés dans des hamacs, aussi mous que s'ils avaient été gavés de *marshmallows*.

Cependant, malgré son désarroi, une lueur continuait à briller dans la nuit: il était certain qu'il tenait une idée géniale.

Il se racla la gorge et résuma à haute voix l'histoire telle qu'elle était sortie de son cortex fertile:

Le *pitch*: Antonin, quinquagénaire bedonnant, se prend de passion pour la littérature érotique.

Son cheminement: après son veuvage et la crise existentielle qui en a résulté, il décide, pris par l'urgence et le besoin de remplir sa vie par autre chose que des vis et des boulons, de confier la quincaillerie familiale à son fils.

Peu imaginatif et donc incapable de sortir, même mentalement, des sentiers battus, il se met à méditer sur son sort, cherchant à donner un sens à son existence. Il reste pendant des heures affalé devant sa

télé, zappant de chaîne en chaîne jusqu'à ce que son pouce enfle et qu'il tombe, par le plus pur des hasards, sur un film X.

Stupeur.

Il ne comprend pas de suite de quoi il s'agit.

Les souvenirs, aussi rares que l'oxygène au sommet de l'Himalaya, de sa vie érotique ne lui permettent pas de relier ce qu'il voit à une expérience vécue. Troublé et mal à l'aise devant ces corps entremêlés dans des positions incroyables, perturbé par le défilé de sexes de tous poils et les jaillissements répétés de sperme, il ne sait plus quoi penser. Il lui en reste la vague sensation d'être passé à côté de quelque chose d'important.

Malgré sa pudeur, il s'oblige à poursuivre sa quête de la Connaissance.

Hélas, il doit se rendre à l'évidence : malgré sa bonne volonté qui se concrétise dans le nombre d'heures passées devant son écran plasma, il reste choqué par ces pratiques étalées d'une façon trop crue à son goût, lui qui avait jadis considéré *Sissi impératrice* comme un sommet de l'érotisme.

Antonin sent pourtant qu'il tient le bon bout et n'a nulle envie de renoncer à sa passion toute neuve. Une idée se fait jour : peut-être que la littérature lui permettrait mieux d'assouvir sa curiosité et que le pouvoir des mots aurait plus d'effet sur lui que le choc des images.

Aussitôt formulé, aussitôt adopté.

Notre héros se met donc à la recherche de références de romans érotiques en surfant sur le web.

En quelques jours, il a établi une liste d'ouvrages tout à fait recommandables (même si ce terme peut faire frémir certains) qu'il est impatient de parcourir.

Aussitôt les obstacles surgissent dans son esprit aussi imposants que l'iceberg qui croisa la route du Titanic, mais Antonin ne se laisse pas impressionner.

Comme il a l'esprit méthodique, il les numérote :

- 1.1. Pour se procurer un de ces livres qui décrivent le plaisir (voire l'empire) des sens, il doit entrer dans une librairie et affronter le regard et le sourire ironique de la responsable du rayon.
- 1.2. Il peut aussi ne rien dire et glisser discrètement la liste des bouquins sur le comptoir en murmurant : « Je voudrais faire une commande ». Même s'il a pris soin d'y intercaler un roman de Marc Lévy et un autre d'Amélie Nothomb pour donner le change, il rougit rien que d'imaginer la vendeuse en train de lire à haute voix chaque titre.
- 1.3. L'idée d'une commande sur le web le fait paniquer. La perspective que, quelque part dans le monde virtuel, son nom resterait associé à des ouvrages érotiques et serait révélateur de ses désirs le dissuade de tenter l'expérience.
- 1.4. Il pense également à se rendre dans une librairie d'une autre ville (Antonin habite en province), mais cela ne lui paraît pas être une bonne idée non plus. Le monde est si petit, se répète-t-il en se recroquevillant dans son fauteuil.

Que d'obstacles en perspective, mais Antonin ne se décourage pas.

Après une semaine d'immersion presque totale dans son sujet – au point qu'il a oublié de passer à la quincaillerie prendre des nouvelles de son rejeton –, une idée surgit enfin, lui fournissant *a priori* toutes les garanties nécessaires à son besoin d'anonymat.

Il décide de monter à Paris et de se rendre à la Bibliothèque Nationale pour consulter les livres figurant dans son top 10 de la littérature érotique.

Il étudie soigneusement les horaires (il n'a pas passé une grande partie de son existence à compter des vis et à trier des clous sans développer certaines compétences), ceux du train, du métro et de la bibliothèque. Il mémorise les changements de station, les directions à prendre. « On dirait que je prépare un casse minuté au centième de seconde », se dit-il et l'évocation de braquages cinématographiques à haute teneur en adrénaline le fait transpirer encore davantage.

Comme de juste, il dort peu la nuit qui précède son voyage à Paris, mais le matin, il se réveille étonnamment en pleine forme.

Et tout se passe comme prévu :

Il arrive à bon port dans l'immense bâtiment abritant des millions d'ouvrages et franchit le portail de l'entrée.

Une nouvelle vie commence pour lui.

Table des matières

Chapitre I	3
Chapitre II	9
Chapitre III	19
Chapitre IV	23
Chapitre V	31
Chapitre VI	39
Chapitre VII	51
Chapitre VIII	55
Chapitre IX	61
Chapitre X	67
Chapitre XI	73
Chapitre XII	79
Chapitre XIII	85
Chapitre XIV	93
Chapitre XV	99
Chapitre XVI	103
Chapitre XVII	109
Chapitre XVIII	117
Chapitre XIX	125
Chapitre XX	131
Chapitre XXI	135
Chapitre XXII	141
Chapitre XXIII	151
Chapitre XXIV	161
Chapitre XXV	171
Chapitre XXVI	181
Chapitre XXVII	195
Chapitre XXVIII	201

Dans la même collection

TENDANCE ROSE

Un amour sans merci
Alexandre Gamberra

Les Filles du déluge
Alexandre Gamberra

L'Alphabet du S/M
Patrice Del Sado

Le Paradoxe de Lolita
Miss S.

Fuckaillages
Martin Gagnon

Zigonnages
Martin Gagnon

Amuse-bouche
Julie-Anne de Sée

La femme du miroir
Ludivine

L'emprise des femmes
Anne Bert

Confessez-moi !
Mathias Lahire

Ces dames de l'annonce
Philippe Lecaplain

TENDANCE NOIRE

La Philosophie dans le devoir
Son Excellence Otto

Contes pour petites filles criminelles
Nadine Monfils

Contes pour petites filles libertines
Nadine Monfils

Nuits retroussées à Venise
Nadine Monfils

Les souliers de Satan
Nadine Monfils

Le Boycott du bonheur
S. Korr

Se torcher aux plumes des anges
S. Korr

1 000 serpents sur l'Éden
S. Korr

Gonzo à gogo
Ange Rebellini et Jack Maisonneuve

TENDANCE ROUGE

Six Cadavres dans un cercle
Patrice Herr Sang

Les Griffes de sang
Patrice Herr Sang

Snuff Movie
Jean-Michel Jarvis

Doloris Causa
Carolyn Cardway

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE SEPEC À PÉRONNAS,
EN JUIN 2013.

DÉPÔT LÉGAL : 2^e TRIMESTRE 2013

N° D'IMPRESSION :

Delirium Eroticum

Alain FELD

Un plongeon dans les délires pornographiques d'Arthur, écrivain fou ! Au fil des pages, ses personnages vont se livrer, sous vos yeux ébahis, aux fantaisies sexuelles les plus débridées.

Si on ne sait parfois plus trop qui maîtrise l'histoire, de l'auteur ou des personnages, c'est pour mieux instaurer un climat de pure folie, propice à tous les excès.

Laissez-vous emporter par ce récit léger, farfelu et entraînant, où la jouissance du verbe et de la chair font plutôt bon ménage. Vous en serez amusé, excité et, peut-être même, sérieusement perturbé.

Alain FELD est psychologue clinicien formé à la psychanalyse et à l'hypnose. Parallèlement à ses activités de thérapeute, il aime se plonger dans l'écriture. Il a remporté deux prix Writemovies, à Los Angeles, pour ses scénarios et a publié deux ouvrages : Stars Wars Academy, roman satirique sur la télé-réalité (Éditions Sol-Air, 2004) et Requiem en OGM mineur, roman d'espionnage (Éditions Nuits Blanches, 2010). Delirium Eroticum est le troisième.

Photo de couverture : Asylum (www.topcosales.us)

www.tabou-editions.com

Tabou
éditeur sans interdit

ISBN papier : 978-2-36326-009-3
ISBN numérique : 978-2-36326-506-7